

# La Gazette des Templiers

Éditée par ABM-éditions 63 rue du cordeau  
77390 Courtomer + 01 64 06 93 18  
www.abmeditions77nos livres.com  
abmeditions77@gmail.com  
N°8 Mars 2018

## Editorial

Très chers Frères, très chères Sœurs, En d'autres lieux, et depuis des temps immémoriaux, on dit que la lumière vient à midi et que la nuit commence à minuit. Il est bien vrai que tant que l'on n'a pas atteint un certain âge dans la vie, il est très difficile de s'engager dans une association comme la nôtre car cela demande beaucoup de temps, de travail et de réflexion. Faire sa place dans la société, élever des enfants, avoir la charge d'une maison, occupe très largement les heures et les jours d'un homme ou (et) d'une femme pendant les quarante premières années d'adulte. Aussi, même si je le regrette, il est difficile de trouver des jeunes qui s'impliquent totalement dans une association spirituelle, d'entraide et de recherche. Leur désir est certainement très profond, mais les obligations de la vie font que cela leur est quasi impossible. Mais entre midi et minuit, il y a une très grande plage utile qu'il nous faut utiliser au mieux. Certes, minuit appelle la nuit, mais n'est-ce pas la plus grande lumière qui soit, celle qui n'éblouit pas, mais qui éclaire plus que le soleil ! Mais avant de l'atteindre, et heureusement, il y a de nombreuses bougies à allumer, celles-ci doivent nous apporter un embryon de sagesse, de connaissance et d'Amour, qui nous font souvent défaut dans l'ouragan de la vie au travail. Alors regardons autour de nous, peut-être y a-t-il des personnes dont les bougies ne se sont point allumées alors qu'elles pourraient l'être. Peut-être qu'un petit mot, un petit

geste peuvent suffire pour craquer l'allumette !!!

Le rédacteur : A.B.

Cette gazette s'adresse à tous les templiers de l'OSTJ. Elle est totalement gratuite et ne peut être vendue. Elle est réalisée avec l'aval de notre noble commandeur Chevalier Grand-Croix Jean-Claude Valetta.

Tracet d'un frère dont nous ne connaissons pas le nom, mais cet ouvrage nous a paru suffisamment important pour que nous le mettions dans les colonnes de cette gazette.

NON NOBIS DOMINE NO NOBIS, SED NOMINI,  
TUO DA GLORIAM

La force du Rituel

Noble Commandeur, Frères et Sœurs Templiers,  
Amis Visiteurs.

Nous voici dans notre Temple.

Notre espace sacré est établi, prêt à accueillir notre assemblée. Chacun y a trouvé et pris sa place, après avoir salué le Tapis Sacré.

Le chapitre peut commencer.

Notre Assemblée écoute en silence les paroles de notre Commandeur. Ces paroles prononcées qui nous viennent d'un passé révolu mettent notre Temple hors du Temps.

Après la lecture du prologue de Saint Jean, ces paroles du passé nous invitent, de façon invisible, à vivre notre Présent.

Elles nous confortent dans notre démarche initiatique et chevaleresque à nous réaliser, à évoluer et persévérer et, in fine, à transmettre.

Puissance du Passé.

Puissance du Présent ancien et ou actuel

Nous les avons accueillies à l'ouverture du chapitre. Les Etoiles sont allumées, le rituel est commencé comme pour garder une structure intemporelle témoin d'une continuité immuable.

La célébration de l'office du pain et du vin selon le rite ancien peut rimer avec Essénien.

Il s'agit de l'offrande des fruits de la Terre qui n'a aucune notion sacrificielle. Elle est liée à la Création visible et constitue le rite de la relation entre l'homme et Son Père. N'oublions pas, cependant, que

l'Office Templier est constitué de rites, de liturgies de « préparation » qui, si je peux le dire, orientent les pensées, les prières, la foi du Chevalier pour le nouvel avènement du Christ.

La communion de tous permet une compréhension à chacun dans le sens donné à l'action concrète.

Cette force du rituel est soumise au nombre de participants et à leur assiduité aux différents chapitres.

La force du rituel est, par définition, gardienne du passé et ce rituel devient présent par la force des participants.

Nous véhiculons tous une démarche Sacrée reliée elle-même à la Tradition ainsi établie.

La force du rituel doit être un outil spirituel efficace pour tous. Pour ceux qui y participent en actions, en paroles... ou tout simplement en silence.

La force du rituel est mobilisatrice car à chaque fois qu'elle sera adaptée à la faculté, à la conscience de chacun et à l'Egrégoire qui nous enveloppe nous élevons nos esprits. C'est dans et par cette force que le rituel parvient à affirmer les forces créatrices de la vie, à se discipliner selon des figures, des gestes et des actions, capables de suggérer et même de commander des voies d'introspection.

Affirmer que le rituel est une valeur en soi serait plus que superstition. Le rituel ne peut être efficace que dans l'opérationnel et trouvé après avoir cherché son côté productif.

Un rituel mal compris, mal interprété est un piège. Ce serait un corps vide en l'attente de l'Esprit.

Le rituel ne peut être accessible qu'en plusieurs phases :

Phase d'apprentissage,

Phase comportementale,

Phase d'action, d'assimilation et de compréhension.

Différents grades et nombres de pratiques sont donc nécessaires pour intégrer cette Connaissance.

Le rituel semble pouvoir être appréhendé comme structures d'actions morcelées, de rôles formalisés, de valeurs et de finalités, de moyens réels et symboliques, de communications par système codé : actions, initiations, épreuves, purifications.

Le rituel a pour action de transmuter la durée profane en un temps éternel par des acquits de connaissances (au pluriel) que certains diront spirituels mais qui ne se disperseront jamais.

C'est un rapport avec nous-mêmes, avec ce qui nous entoure, notre corps physique et bien sûr avec la Nature. Rien n'est divisible car notre corps est notre propre Temple. D'une certaine façon, il conserve et exprime le Divin.

Si notre corps comprend mal, la Nature ne peut être comprise. Elle se révoltera et vice-versa. Ne faisons-nous partie de cette même essence reliée à l'Univers ?

Appréhender, c'est-à-dire mieux connaître les éléments, c'est respecter, être discipliné, honorer pour vibrer aux rythmes du Créateur.

Vivre ou faire de sa vie un rituel signifie que nous ce que nous sentons, nous pensons, nous disons ou nous faisons est imprégné de la conscience du Divin alors en nous et autour de nous, car vivre le rituel de sa vie, c'est nous relier aux lois cosmiques.

La force du rituel, dans son moment le plus fort, est le symbole sublimé par notre Chaîne d'Union, d'utilité collective et non individuelle. Elle constitue un instant magique dans le Chapitre, elle engendre une suspension temporaire, chargée d'Energie. Elle nous donnera cette force dans le monde profane.

C'est donc, tout en demeurant le sommet de la vie spirituelle de l'Ordre à travers temps et lieux, ou le renouvellement, l'actualisation d'un geste sacré, divinement et historiquement instauré vers une intention précise que le rituel est finalement le mouvement de la terre en la vie... en la vie perpétuellement renouvelée.

Lorsque le Rituel s'achève et que nous revenons au monde profane, c'est en poussière de

la matière que le Chapitre se termine en laissant derrière nous une poussière encore plus fine dans l'attente de revenir servir d'autres Sœurs et Frères, c'est-à-dire nous-mêmes.

Pour terminer, je dirais que le Rituel est une expression, une formalisation pour transmettre selon ses codes, ses rites nécessaires pour délivrer un message et mieux encore, l'adapter pour mieux organiser notre Vie Templière.

La Force est l'Energie que chacun d'entre nous apporte dans le Temple dans toutes ses formes d'expressions car n'oublions pas que le Templier a une démarche à la fois individuelle et collective.

Ceci est dit et écrit.



### ***Tracet d'une dame qui postule pour devenir une des nôtres***

Connaissez-vous l'histoire du vieux de la montagne  
Cerveau de charbon noir regard au ciel de baigne  
Métamorphose  
Métamorphose du bien et du mal  
Nourrissait ses guerriers de confitures diaboliques  
Elle avait le secret de visions fantastiques  
Métamorphose, métamorphose  
Métamorphose de l'homme en chacal  
Le Vieux De La Montagne  
Tuait sans pitié,  
Les chiens de la montagne, drogués pour piller  
Vêtus de sable pagne  
Ils y ont boucliers  
En caméra meurtriers  
Ennemis du réveil  
Fils des mont d' visages machiavel  
Dans une mer sans sel  
Image nauséabonde  
Dans un ciel de bagues  
Chienne en chaleur  
Flairant les caniveaux  
Ils furent les haschischins  
Du vieux de la montagne

Hasan-I Sabbâh nommé le "Vieux de la Montagne" est une appellation commune donnée par les Templiers à leur ennemi juré, le grand maître de la secte des Assassins.

Né en Perse dans la ville de Rey en 1034 et issu d'une famille chiite, il acquiert dès l'enfance les rudiments de l'enseignement de son père (riche commerçant lié aux Ismaéliens) à la maison.

Âgé de 17 ans, il poursuivit des études à l'université de Nichapour où il se lia d'amitié avec Abou Ali Hassan et Qhiyath-ed-tin, surnommé Omar-el-Khayyam, le "dresseur de tentes" (v. 1047-v.1122).

A la fin de leurs études, les trois amis firent un pacte: «Celui d'entre nous qui atteindra la gloire ou la fortune devra partager à égalité avec les deux autres.»

Sous le titre de Nizam-al-Mulk, la "lumière du royaume" Abou-Ali-Hassan (vers 1040-1092) devint le dernier grand vizir du sultan Alp Arslan (1030-1073). Observant le pacte, il fit venir ses deux camarades et leur offrit loyalement de partager avec lui son pouvoir et ses richesses.

Omar Khayyam, après avoir étudié puis enseigné les mathématiques à Samarkand, fut très heureux d'obtenir le poste de directeur de l'Observatoire de Merv à Ispahan.

Fin lettré et bon vivant, il s'adonnait avec jubilation à toutes les sciences. Il réforma le calendrier persan, écrivit des poèmes...

Doué d'une brillante intelligence, Hasan se distingue notamment en géométrie et en astronomie.

Ambitieux et jaloux il finit par provoquer la colère de son protecteur, qui lassé de ses injures et récriminations publiques ordonna son arrestation.

Hasan ne dût alors la vie sauve qu'en sautant par une fenêtre et en prenant la fuite.

Il apprend la doctrine Ismaélienne d'un dey (=souverain) fatimide, Amir Dharrab.

Hasan est ulcéré par le renversement théologique qu'imposent les Seljukides, propagateurs de la foi sunnite, le chiisme étant à peine toléré par les nouvelles autorités.

Hasan étudie les ouvrages avec une telle ferveur qu'il en est profondément troublé et en tombe malade, craignant de mourir avant de connaître la Vérité.

Convaincu que l'ismaélisme représente l'ultime Vérité, il adhère à la doctrine à l'âge de 35 ans.

### La doctrine ismaélienne :

- Amour et dévotion pour Allah, le prophète, l'Imam Tahara : pureté et propreté.
- Prière quotidienne : *le Salat*
- L'Aumône : *le Zakat*
- Le jeûne du Ramadan
- Le pèlerinage : hajj
- Le djihad : « lutte » au sens coranique « la foi sans œuvre est morte ».

Il rencontra un vieil homme dit Ismaélien qui lui enseigna une doctrine secrète : la doctrine du droit chemin.

### LA DOCTRINE DU DROIT CHEMIN :

- Le premier degré comportait le bon usage du haschich. Pour accroître l'illumination, les zéloteurs de la secte s'accoutumaient à la drogue sous toutes ses formes: tisanes, confitures, fumée du narguilé, loukoums.
- Le second degré de l'initiation comportait l'étude des techniques d'auto guérison par le rêve.
- Le troisième, le bon usage des poisons et la manière de s'en protéger.
- La quatrième l'invocation des esprits et l'influence à distance.
- La cinquième l'hypnotisme et l'envoûtement. Résidant en Egypte, les chefs de la secte tissaient peu à peu un réseau d'influence à travers tout l'empire.

Après sa fuite, il embarqua sur un navire à Alexandrie avec un groupe de voyageurs Francs qui regagnent l'Europe mais les vents jettent le navire sur les rivages de la Syrie.

Décidé à recruter et à organiser des partisans, il parcourt de ville en ville propager la foi ismaélienne. Inquiet de cette agitation, le vizir Nizam al Mulk (dont le nom signifie garant de

la monarchie), avait ordonné l'arrestation d'Hasan qu'il connaît bien.

*Le vizir Nizam al Mulk est un personnage de premier plan dans l'Empire, il avait fait un pacte avec Hasan et leur troisième condisciple qu'il renia par la suite en ralliant les Seldjoukides, devenant ainsi l'ennemi juré d'Hasan.*

Hasan ayant gagné le nord de la Perse, aux abords de Qazwin, jeta son dévolu sur le château isolé d'ALAMUT (ou Alamont des Croisés) dans le Daylam dont la position lui semble particulièrement intéressante pour se réfugier et créer une principauté indépendante.

*La forteresse d'Alamut fut construite en 860.*

*Le château se situe à 1800 mètres d'altitude, dans le Mazandéran, au sud de la mer Caspienne, dans l'Iran actuel.*

*Selon la tradition, un chasseur avait repéré un aigle qui se nichait sur la roche.*

*Le roi de l'époque Wahsudan bin Marzuban comprit alors la valeur stratégique de l'endroit et décida de construire la forteresse qu'il baptisa l'amut d'aluh « le nid de l'aigle ».*

Le 4 septembre 1090, Hassan rentre incognito dans la forteresse qui était alors aux mains d'Hussein Mahdi un chiite qui avait reçu Alamut du Sultan Seldjoukide Malik Shah.

Un dey de confession ismaélienne (sous l'autorité d'Hassan) se lia alors d'amitié avec le seigneur des lieux. Profitant de la situation, de nombreux Ismaéliens de la région commencèrent à investir les lieux pacifiquement. Hasan devint au fil du temps le nouveau maître des lieux, obligeant Hussein à abandonner le pouvoir.

Alamut devint alors pour les ismaéliens nizarites le Dar el Hijra (le refuge).

Hasan alors conscient de la menace qui pèse sur sa jeune communauté ordonna la rénovation du château, ses fortifications, ses équipements de stockage, un système d'irrigation, la plantation de vergers...

Une oasis fertile émerge peu à peu au milieu du paysage minéral de la vallée d'Elbrouz.

---

*C'est ainsi que commence la légende édénique des « jardins du paradis » du Vieux de la Montagne et de ses adeptes les ASSASSINS.*

## LES ASSASSINS

Assassins, Haschischins ou Haschischoun, Hassan lui-même aimait appeler ses adeptes « Assasiyoun », ceux qui sont fidèles au Assas, au « fondement » de la foi. Le terme pourrait aussi simplement provenir du nom d'Hassan, (Hassanjins, les djins d'Hassan)

La prise d'Alamut par Hassan-I Sabbah provoqua une immense stupeur chez les Seldjoukides.

Le sultan Malik Shah envoya une délégation à Alamut pour exiger d'Hassan qu'il donne son allégeance au pouvoir en place.

Hassan reçut les représentants en 1092 mais refusa de se soumettre, provoquant ainsi la colère du Sultan qui envoya des troupes militaires à l'assaut.

Hassan sait parfaitement qu'il ne peut parvenir à vaincre militairement la redoutable armée seldjoukide mais il sait également qu'une armée privée de ses chefs ou un pouvoir décapité sont durablement neutralisés.

Il forgea une stratégie de combat du faible au fort en ayant recours à une arme redoutable : LA PEUR.

Effrayer l'adversaire en usant de moyens contre lesquels celui-ci se sentira sans défense et toujours menacé.

**Que pourra faire un sultan, un vizir ou un chef d'armée qui ne pourra faire confiance à son entourage et qui redoutera à tout instant de se faire assassiner ?**

Paralyser l'adversaire par la menace permanente et invisible d'une attaque imprévisible pouvant survenir à n'importe quel moment et n'importe où.

À cette fin, le Vieux de la montagne, pendant deux ans, prépara un corps de combattants d'élite, chargé de conduire des missions dont

ils ne pourront pas revenir vivants, acceptant ce sort comme une clé du paradis : ils deviendront les Assassins.

Selon l'histoire, ceux désignés pour commettre les meurtres consacraient leur vie à leur entraînement physique et leur formation intellectuelle requis pour accomplir leur mission.

Ils reçoivent une formation militaire qui les prépare psychologiquement à être des combattants de la foi pour lesquels la mort n'est pas un drame mais une récompense.

Endoctrinés et fanatisés, anesthésiés avec du haschisch, introduit dans leur nourriture sous forme de pâte mêlée à de la confiture de rose. Le Vieux de la Montagne leur parlait longuement et les hommes s'endormaient car le haschisch est une drogue soporifique.

Assoupis, ils étaient transportés dans un jardin secret, au fond de la forteresse d'Alamut. A leur réveil, ils s'y retrouvaient environnés de jeunes esclaves, filles et garçons, empressés à réaliser tous leurs désirs charnels. Ils étaient arrivés en guenilles. Ils se découvraient en robe de soie verte rehaussée de fils d'or et, tout autour, c'était le Paradis: vaisselle de vermeil, vins suaves à profusion, roses aux délicats parfums, haschisch à volonté.

Ils étaient convaincus d'être dans les jardins d'Allah, d'autant plus que ce lieu était une oasis particulièrement rare en une région aride et montagneuse.

Le Vieux de la Montagne leur déclarait alors que, grâce à ses pouvoirs, ils avaient eu la chance de goûter furtivement au Paradis d'Allah. A eux d'y retourner définitivement en mourant en guerriers ! Le sourire aux lèvres, les fidawis partaient alors docilement assassiner vizirs et sultans. Arrêtés, ils marchaient au supplice, le visage extasié. Il n'y avait que les prêtres haschischins de haut échelon (sixième degré) à connaître le secret des faux jardins d'Allah.

Les adeptes sont classés selon leur niveau d'endoctrinement, selon leur capacité à tuer de sang-froid et selon leur aptitude à garder le secret.

Les Assassins forment une société rigoureusement hiérarchisée.

Les disciples d'Hassan étaient divisés en 3 catégories :



- les daïs : docteurs, prédicants chargés de convertir les fidèles
- les reficks : les compagnons, les initiés de la doctrine
- les fédaviés : instruments des volontés et des vengeances de leur maître.

Les chefs des Assassins dominent totalement leurs adeptes en leur ordonnant de se jeter dans un précipice, saut aboutissant à une mort certaine. Leur volonté de se sacrifier rend les attaques des fedayin très déroutantes. Leur mission est de semer la peur de la secte tout en affaiblissant la détermination de leurs ennemis en tuant des personnages importants. Les Assassins infiltrèrent les rangs de leurs adversaires et quand ils ont gagné leur confiance, ils les tuent, toujours à l'aide d'un couteau. Il s'agit d'attaques-suicides car, apparemment ils périssent eux-mêmes lors de l'opération.

Voici un témoignage qui atteste de l'endoctrinement total des Assassins :

*Henri de Champagne, passant sur le territoire des Ismaélites alla visiter leur souverain, qui l'accueillit avec honneur. Sur chacune des tours dont le château était couronné se tenaient deux blancs en sentinelle, le Sire fit signe à deux d'entre eux, et ils tombèrent brisés au pied du comte épouvanté, à qui le Vieux de la Montagne disait froidement :*

*« Pour peu que vous le désiriez, à un autre signe de moi vous allez les voir tous à terre ».*

*Lorsque son hôte prit congé de lui, il lui entendit prononcer ces mots : « Si vous avez quelque ennemi, faites le moi savoir, et il ne vous tourmentera plus ».*

Le premier attentat perpétré par les Assassins eût lieu en 1092, leur première victime étant le vizir seldjoukide **Nizam al Mulk**, le pouvoir se disloqua aussitôt après..

La voie semble ouverte à la reconquête chiite via les Fatimides d'Egypte. Cependant, la tentative de prise du pouvoir au Caire par **Nizar** (le fils aîné du Calife du Caire) que soutient fermement Hassan, échoue et tourne au tragique puisqu'il est emmuré vivant. Hassan Ibn Sabbâh est dorénavant seul à œuvrer dans la région pour la restauration du Chiisme, il doit faire évoluer sa stratégie et décide de maîtriser le pouvoir politique en nouant des alliances avec les Croisés.



L'arrivée des premiers Croisés en Asie Mineure a lieu peu de temps après les premières attaques des Assassins. L'invasion des troupes chrétiennes est plutôt une bonne nouvelle pour les Assassins.

Ils voient en eux une aide imprévue et opportune : Assassins et Croisés ont, en définitive, le même ennemi: les Turcs Seldjoukides. C'est vers cette époque que les premiers Templiers, ces moines-soldats chargés de protéger les pèlerins et les soldats chrétiens, combattent en Terre-Sainte. Les deux ordres sont composés de soldats très entraînés, mus par un fort mysticisme religieux. Leur rencontre donne lieu à une collaboration de circonstance, à la fois diplomatique et militaire, principalement en Syrie.

**Des alliances furent nouées contre des régimes musulmans d'alors**

Les relations entre Templiers et Ismaéliens d'Alamut sont attestées par Jean de Joinville, le biographe de St Louis. (Vie de St Louis). Le Vieux de la Montagne avait demandé l'aide de St Louis contre les Mongols qui envahissaient la Perse (et qui finirent par prendre Alamut).

Les Templiers jouaient un rôle d'intermédiaires avec le monde musulman. Comme les ismaéliens, ils étaient des guerriers mystiques qui combattaient les envahisseurs Mongols. Ils entreprirent de travailler ensemble aux niveaux culturels et religieux : les Templiers apprirent l'usage des chiffres arabes, l'astronomie, etc., et acquirent un niveau d'évolution supérieur à celui de leurs contemporains, d'où l'essor économique de l'Ordre et son indépendance vis à vis des autorités.

Des dates clés de l'histoire des Templiers

**15 juillet 999 :** Prise de Jérusalem par les Croisés. Fondation des états latins d'Orient.

**Vers 1114 :** Hugues de Payns et quelques chevaliers champenois entrent au service des

chanoines du Saint-Sépulcre de Jérusalem pour défendre et protéger les pèlerins visitant les lieux saints.

**1119-1120** : Hugues de Payns et Godefroy de Saint-Omer s'émancipent de la tutelle du Saint-Sépulcre et fondent la milice des Pauvres Chevaliers du Christ.

**23 janvier 1120** : Fondation de l'Ordre du Temple. Hugues de Payns, élu par les autres chevaliers reçoit du roi Baudouin II reçoit sa résidence près du "Temple de Salomon" comme maison mère.

**1127-1129** : Lettre du Maître de l'Ordre aux Chevaliers du Christ et chevauchée en Occident. *De laude novae militiae de Bernard de Clairvaux (louange de la nouvelle milice)*

**13 janvier 1129** : Concile de Troyes. Approbation et rédaction de la règle du Temple

**Mai 1135** : Concile de Pise, le Pape Innocent II présente à l'assemblée le nouvel ordre et donne aux Templiers une liste de fêtes et jeûnes à observer.

**1136** : Mort d'Hugues de Payns **1139** : Bulle Omne datum optimum. L'Ordre, soustrait à l'autorité des évêques, relève directement du Pape.

**4 juillet 1187** : Bataille de Hattin. Tous les Templiers capturés sont exécutés par Saladin qui s'empare de Jérusalem le 2 octobre suivant.

**12 juillet 1191** : Prise d'Acre par l'armée de la Troisième Croisade.

**5 avril 1250** : Défaite de la Mansourah, suite à une charge inconsidérée des Templiers provoquée par le Comte Robert d'Artois. Saint-Louis et fait prisonnier puis libéré contre rançon et 280 Templiers sont tués.

**28 mai 1291** : Chute d'Acre et fin des états latins d'Orient

Mort à Acre du grand Maître Guillaume de Beaujeu (18 mai)

**13 octobre 1307** : Arrestation de tous les Templiers de France sur ordre de Philippe le Bel

**16 octobre 1311** : Ouverture du Concile de Vienne chargé de juger l'Ordre du Temple.

**22 mars 1312** : Le Pape Clément abolit l'Ordre du Temple et attribue (le 2 mai) les biens des Templiers aux Hospitaliers.

**18 mars 1314** : Jacques de Molay, dernier Grand Maître de l'Ordre du Temple et Geoffroy de Charnay, commandeur de Normandie sont brûlés sur l'île aux Juifs à Paris, après s'être rétractés de leurs aveux.

□□□□□□

**1112** : Début janvier le roi Baudouin 1<sup>er</sup> de Jérusalem se venge en assiégeant la ville de Tyr au Liban. Mais face à leur résistance il abandonne le 10 avril 1112

**1115** : Alliance du gouverneur de Damas Tughtekin à Baudouin 1<sup>er</sup> pour contrer l'armée du Sultan Mohammed de Bagdad qui prêchait la guerre sainte.

□□□□□□□□

Parmi les cibles des Assassins figurent quelques victimes chrétiennes :  
**RAYMOND II, COMTE DE TRIPOLI,**  
EN 1152,

En 1137, l'atabeg [Zengi](#) envahit la [principauté d'Antioche](#), puis le [comté de Tripoli](#).

Les [Seldjoukides](#) prennent la direction de Jérusalem où le roi [Foulque](#) rassemble ses troupes. Raymond II les poursuit et les surprend alors qu'ils assiègent Montferrand, mais Raymond est vaincu et emprisonné.

L'émir de Damas, inquiet de la puissance montante de Zengi s'allie au royaume de Jérusalem et les deux armées le défont et le repoussent. Ce n'est qu'en [1142](#) que Raymond II est libéré contre rançon.

Son épouse [Hodierne de Jérusalem](#) le trompe si ouvertement qu'il songe à la répudier. Baudouin II parvient à éviter le scandale, mais sa fille Mélisende est soupçonnée d'illégitimité. Ils restent mariés, mais la mésentente règne dans le couple, Hodierne ne voulant pas changer ses habitudes. Raymond II est assassiné en avril [1152](#) par deux [Assassins](#), probablement à l'instigation de son épouse.

- **Conrad de Montferrand**, roi de Jérusalem, en 1192,

En juillet 1188, Saladin fait libérer [Guy de Lusignan](#), espérant que la médiocrité de ce dernier va neutraliser l'intelligence et la bravoure de Conrad. Mais ce dernier ne tombe pas dans le piège et refuse à Guy l'accès de Tyr.

Devenu roi sans terre, Guy se met à [assiéger Acre](#), qui est prise le [12](#)

[juillet 1191](#) après un siège de 22 mois et l'arrivée de la [troisième croisade](#), menée par [Philippe Auguste](#) et [Richard Cœur de Lion](#).

Mettant de côté son antagonisme vis-à-vis de Guy de Lusignan, Conrad n'hésite à leur prêter main-forte et à les ravitailler. Mais il assure en même temps ses droits au trône en épousant [Isabelle de Jérusalem](#) le [24 novembre 1190](#), tandis que Guy de Lusignan, qui était roi de Jérusalem par son mariage avec [Sibylle de Jérusalem](#), se retrouve veuf.

Peu après, le [28 avril 1192](#), Conrad est assassiné par deux [ismaéliens](#). Selon certains, c'est Saladin qui l'aurait fait tuer, mais d'autres thèses affirment que l'organisateur du meurtre est le chef des [nizârites](#), en représailles à la confiscation des marchandises lui appartenant et arraisonné par un navire croisé.

*C'est alors que les Templiers, voyant le royaume de Jérusalem marcher rapidement vers sa ruine, et voulant conserver leurs possessions de Palestine, firent alliance et traité avec les Assassins. Ce fut Guillaume de Montbard qui reçut du Vieux de la Montagne une initiation secrète dans une caverne du Liban, et la transmit à ses compagnons qui tous furent initiés.*

On dépeint les Templiers comme de farouches guerriers préférant combattre jusqu'à la mort plutôt que de se rendre. Les musulmans le leur rendaient bien et craignaient ces soldats.

De nombreux cultes païens subsistaient à cette époque, tels que le culte de Baal, Hadad ou Isis :

Ces cultes étant ennemis de la religion chrétienne et musulmane.

Fortement implanté en Orient, l'Ordre du Temple a longtemps fait l'objet de rumeurs sur des collusions suspectes avec l'ennemi musulman.

Ces rumeurs venaient directement de jalousies de certains seigneurs francs de Tortose, d'Antioche, d'Edesse, de Saint Jean d'Acre et même des Ordres rivaux comme les Hospitaliers ou les Teutoniques. Car aucun d'eux n'avait le pouvoir de commander aux Templiers, le Grand Maître des Templiers ne référant qu'au Pape, et n'engageant ses

troupes que sur son seul commandement, autant dire qu'ils étaient quasiment indépendants.

Les neuf premiers chevaliers du Christ sont entrés en relation avec des confréries Soufis à Jérusalem. Il y a eu des accords tacites et officieux. Il fallait en effet nouer des alliances pour survivre dans ce Moyen Orient dangereux.

Les premiers Templiers auraient été imprégnés de la mystique Soufi Tasawwuf, intrigués par ce chemin particulier de quête du divin

Le grand mystique Soufi Rûmî disait :

**« Je suis si près de toi que je suis loin de toi. Je suis si mêlé à toi que je suis séparé de toi. Je suis si manifeste que je suis caché ».**

Les Templiers vivant en permanence en Orient avaient dû être décontenancés par cette mystique et du même coup essayer de la comprendre. Mais ce chemin était ô combien difficile : « sur mille hommes, seuls cent me cherchent et sur cent, seul un me trouve ».



Un autre **Raymond**, héritier des trônes d'Antioche et de Tripoli, qui, en 1213, est poignardé à mort devant la cathédrale Notre-Dame de Tortose.

.....

Mais la plus célèbre tentative de meurtre des Assassins vise **Saladin**, en 1176.

Chantre de l'orthodoxie sunnite et chef de la résurgence musulmane, Saladin a déjà renversé les Fatimides chiites d'Egypte et s'acharne désormais contre les croisés et les Assassins.

Il pénètre dans le djebel Ansarieh pour assiéger Masyaf, mais ses soldats lui rapportent de mystérieux pouvoirs, tandis que lui-même est en proie à des cauchemars terribles.

Une nuit, il se réveille subitement et trouve sur son lit des pains que les Assassins sont les seuls à cuisiner, accompagnés d'un poignard empoisonné et d'un verset menaçant.



Convaincu que Rashid al-Din Sinan, le Vieux de la Montagne, est entré en personne dans sa tente, Saladin craque. Il envoie un message à Sinan, implorant son pardon et lui promettant de mettre un terme à sa campagne contre les Assassins à condition qu'il dispose d'un sauf-conduit (Document délivré par une autorité et qui permet de se rendre en un lieu, de traverser un territoire). Saladin est pardonné et s'empresse de retourner au Caire.

□□□□□□□□

**1173** : Almaric de Jérusalem tente de négocier une alliance avec Sinan (chef suivant des Assassins). L'une des conditions est que les Assassins se convertissent au christianisme. Mais, alors que l'émissaire de Sinan repart de Jérusalem à destination de Masyaf, portant un sauf-conduit du roi Almaric, il tombe dans une embuscade tendue par des chevaliers templiers, qui le tuent. Almaric ne parvient que très difficilement à convaincre Sinan qu'il n'a rien à voir avec cette attaque. Dans l'intervalle, il accuse les Templiers de trahison et de mener le royaume au bord de la ruine en réduisant à néant l'espoir d'une alliance prometteuse.

Les Templiers s'inquiètent vraisemblablement que le roi Amalric de Jérusalem ne se fasse bernier. Ils ont conscience que, quelle que soit la religion prônée par les Assassins, il ne s'agit que d'une apparence, comme l'a été l'islam.

Les Assassins voient ce monde comme une simple illusion et, même s'ils se convertissent au christianisme, leurs croyances intérieures et secrètes resteront. Les Templiers contrôlent des châteaux importants à proximité immédiate de l'enclave des Assassins, châteaux qui dominent les cols donnant sur l'intérieur des terres contrôlé par les Sunnites, encore plus dangereux.

Baisser la garde face au discours d'une telle secte serait particulièrement irresponsable et coûterait aux Templiers leur crédibilité en Occident.

En l'occurrence, les négociations n'ont jamais repris. Après la mort d'Almaric de Jérusalem en 1174, Raymond III, comte de Tripoli, est nommé régent et, comme son père a été tué par les Assassins, il partage la méfiance des Templiers.

### **25 juillet 1177 : Bataille de Montgisard**

Une des premières batailles du jeune roi de l'époque Baudouin IV le Lépreux.

Les troupes du roi ont été renforcées par environ 80 Templiers venus de Gaza.

Cette alliance de force eut raison de l'armée de Saladin à Montgisard.

### **Mars 1187 :**

Les troupes de Saladin se concentrèrent dans le nord du Hauran, sous les ordres d'El Melek el Afdal, chargé par son frère d'assurer les approvisionnements nécessaires à une longue campagne militaire. Les échos de ces préparatifs parvinrent à Jérusalem. Guy de Lusignan, prêchant l'union sacrée, réussit à se réconcilier avec son rival le comte de Tripoli et, après les embrassades rituelles, on tint conseil dans la capitale pour prendre les mesures propres à assurer la défense du royaume

Après la prise de Tibériade, tous les princes francs réunirent leurs forces, infanterie et cavalerie, et marchèrent contre Saladin. Celui-ci se mit aussitôt en mouvement.

Les deux armées en vinrent aux mains, et combattirent avec une grande bravoure.

Au fort de l'action, le comte de Tripoli se jeta sur le corps qui lui était opposé. Teki-eddin, prince de Hamah, qui commandait ce corps, fit ouvrir les rangs ; le comte traversa les rangs ennemis, et se sauva en toute hâte à Tripoli, où il mourut peu de temps après de chagrin.

La victoire se déclara pour les musulmans ; les chrétiens, entourés de toutes parts, furent tous tués ou faits prisonniers. Parmi les captifs on comptait le roi de Jérusalem, le prince Renaud, seigneur de Carac, le seigneur de Djebayl, le fils de Honfroy, le grand-maître du Temple, et un certain nombre d'Hospitaliers. Les Francs, depuis leur arrivée en Syrie, n'avaient pas éprouvé de défaite aussi désastreuse.

**1192** : Richard Cœur de Lion et Saladin conclurent un accord pour Jérusalem, la cité restera musulmane mais sera ouverte aux chrétiens.

**1193** : Saladin meurt à Damas.

## Le mot de MAHITE

Chers frères, chères sœurs,

Ces dernières saisons ont été de rudes épreuves pour certains d'entre vous ou vos familles, ou vos amis, entre les incendies violents et destructeurs ; voire meurtriers, sans oublier les tempêtes de neige et les avalanches qui ont sévi pendant les dernières vacances scolaires où des touristes venus pour oublier les soucis quotidiens ont trouvé la mort en attristant et endeuillant les familles qui attendaient leur retour pour raconter leurs souvenirs en famille. Mais, ne pleurez pas, c'était sans doute leur destinée de partir ainsi et dans ces cas, même les plus jeunes sont concernés, cependant ils ne sont pas tout à fait morts ; ils vivent tout simplement dans une autre dimension et ils vous observent ; eux aussi sont tristes d'avoir été séparés de vous sans avoir pu vous dire au revoir. Ce n'est la faute de personne, chacun d'entre nous sommes déjà condamnés à mort au moment où nous naissons et Dieu seul en connaît le terme. Ces disparitions font partie d'une expérience qu'il faut vivre pour essayer d'évoluer au mieux et acquérir la « sagesse » du mieux possible, bien sûr. Vous ne les voyez plus et ne les reverrez sans doute que le jour où viendra cette heure fatidique de notre vie, cependant, ils sont toujours près de vous. Alors ne retardez pas leur arrivée dans cette magnifique lumière où ils sont heureux et ne souffrent plus de leurs blessures ou de leur maladie, ils vous protègent et vous aiment au quotidien où que vous soyez, quoique vous fassiez. Brûlez de l'encens pontifical, allumez des bougies auprès d'une de leur photo, priez pour leur âme afin que celle-ci sache combien ils étaient heureux de vivre en famille, combien vous

vous aimiez tous lorsque vous étiez réunis autour d'un bon repas où vous racontiez des bêtises sans penser à mal ; ils viendront sans doute vous accueillir lorsque vous aussi, vous arriverez près d'eux, certes, de là où nous sommes, ce n'est pas facile à croire, vous pensez que nous racontons n'importe quoi, que cela ne pas revenir les fera auprès de vous !

Pourtant, si cette vie, avez été même amis chers, parce que quelque chose a été raté



qu coast, les fera auprès

dans vous réunis, entre c'est

une vie antérieure, qu'il est nécessaire de revivre ensemble pour réparer ce qui a été loupé. Ce n'est certainement pas facile, je vous l'accorde, alors, il faut chercher pour trouver et frapper pour savoir.

Votre sœur : Marie- Thérèse : bon courage à tous pour franchir cette épreuve nécessaire, je vous le rappelle à notre évolution et à celles de nos frères et sœurs du monde entier ; nous vous embrassons très fraternellement et au prochain article sur une nouvelle gazette !

**Et si nous lisions...** Tous les livres présentés dans cette rubrique peuvent être commandés :

Sur le net : [www.abmeditations77noslivres.com](http://www.abmeditations77noslivres.com)  
Ou par message à [abmeditations77@gmail.com](mailto:abmeditations77@gmail.com)



## De Villenauxe la Grande à Santiago

*Seraina est Suisse d'origine, du canton des Grisons où elle passe son enfance et sa jeunesse. Elle se passionne vite pour le ski et la montagne. Diplômée de l'Ecole Normale de Coire, elle travaille quelques années comme institutrice. Lors d'un séjour en France, elle rencontre Georges qu'elle épouse en 1980 et décide de rester en France.*

*De leur union naîtront quatre enfants et six petits enfants.*

*A 55 ans, l'envie lui vient de voyager, afin de découvrir d'autres horizons. Par ce biais lui vient aussi le besoin de raconter et d'écrire son vécu en tant que pèlerine.*

Pour son premier périple, Seraina ne choisit pas le plus facile. Elle se lance un défi, relier Villenauxe à Saint Jacques de Compostelle, par le chemin des pèlerins, soit plus de deux mille kilomètres à pied à travers la France des campagnes, des plaines et des montagnes, puis sur le Camino francès en Espagne.

Elle tient un journal quotidiennement, malgré la fatigue, les maux divers et parfois la faim. Elle nous livre dans cet ouvrage les traits les plus caractéristiques de ce parcours. Elle nous ouvre également son univers, avec ses réflexions sur la nature, les villages abandonnés et l'accueil dans les différents gîtes et refuges, le tout avec beaucoup d'humour. Après avoir dégusté ce livre, à vous de prendre la route, ou plutôt le chemin... de Compostelle. Mais attention, rien ne va de soi, tout doit être éprouvé.

## Mes Géants du Music-Hall

De ZAPPI MAX



**ZAPPY MAX NE SE PRÉSENTE PLUS. ANCIEN PRÉSENTATEUR DE RADIO, CHANTEUR, HUMORISTE, ANIMATEUR DANS DE NOMBREUX JEUX RADIOPHONIQUES ET TELEVISUELS VIT SA RETRAITE DANS L'ÉCRITURE.**

**DÈS SON PLUS JEUNE ÂGE, L'AUTEUR A ÉTÉ FASCINÉ PAR LES VEDETTES DE LA CHANSON. GRÂCE À L'ÉRUDITION DE SES PÈRE ET GRAND-PÈRE, IL A VITE DÉCOUVERT LES GRANDS NOMS DES CAFÉS-CONCERTS DE LA " BELLE ÉPOQUE " ; YVETTE GUILBERT, DRANEM, MAYOL, FRAGON ; LES " TROUPIERS " OUVARD, POLIN ET LEURS ÉMULES : FERNANDEL OU RAIMU.**

**L'ARRIVÉE DE LA TSF A ENCORE RENFORCÉ CET INTÉRÊT PASSIONNÉ POUR DE NOUVEAUX VENUS : CHEVALIER, MISTINGUETT, JOSÉPHINE BAKER OU MILTON, SURNOMMÉ " BOUBOULE "... PRESTIGIEUX NOMS BIENTÔT REJOINTS PAR CEUX DES DAMIA, FRÉHEL, LYS GAUTY, LUCIENNE BOYER, GEORGIUS OU JEAN LUMIÈRE.**

**PUIS Ç'A ÉTÉ L'ARRIVÉE EN FANFARE DE LA JEUNE GÉNÉRATION DES TRENET, SABLON, TINO ROSSI ET QUELQUES AUTRES... LE TOUT COURONNÉ PAR LA VÉRITABLE EXPLOSION QU'A ÉTÉ L'ARRIVÉE D'EDITH PIAF !**

L'APRÈS LIBÉRATION A VU SURGIR LES JEUNES LOUPS AMBITIEUX TELS : MONTAND, ULMER, MARIANO, GUÉTARY ET BÉCAUD.

LES FEMMES N'ONT PAS ÉTÉ EN RESTE ET LINE RENAUD, JULIETTE GRÉCO OU PATACHOU ONT VITE DISPUTÉ LA TÊTE D'AFFICHE AUX BRASSENS, BREL, LÉO FERRÉ ET GAINSBORG... SANS PARLER DE PIERRE PERRET, NOUGARO OU LEMARQUE.

DES PERSONNALITÉS SE SONT AFFIRMÉES : DALIDA, BARBARA, COLETTE RENARD, SERGE LAMA, MICHEL SARDOU ET LA " DEMOISELLE D'AVIGNON. LES " RIGOLOS " ANNIE CORDY, BOURVIL ET SALVADOR ONT SU RÉSISTER AUX ROCKERS : JOHNNY HALLYDAY ET EDDY MITCHELL. MAIS LA VAGUE YÉ-YÉ A DÉFERLÉ POUR SQUATTER LES HIT-PARADES ET FRANÇOISE HARDY, SHEILA ET SYLVIE VARTAN ONT CONCURRENCÉ, AVEC SUCCÈS, LEURS CONFRÈRES : " CLOCLO ", ANTOINE, RICHARD ANTHONY ET BEAUCOUP D'AUTRES.

C'EST, SANS OUBLIER RÉGGIANI, SOUCHON, WOULZY ET JULIEN CLERC, PLUS DE 80 INTERPRÈTES, PARFOIS AUTEURS ET COMPOSITEURS, QUI SONT PRÉSENTÉS AVEC LES REFRAINS DE LEURS PRINCIPAUX TUBES.

AVEC SON HUMOUR HABITUEL, ZAPPY MAX QUI LES A RENCONTRÉS POUR LA PLUPART AU COURS DE SA CARRIÈRE, EN BROSSE DES " PORTRAITS " SAVOUREUX, D'OÙ DE NOMBREUSES ANECDOTES, LA PLUPART INÉDITES.

A VOUS DE DÉCOUVRIR TOUT CE QUI CONCERNE LEURS BIOGRAPHIES : NOMS RÉELS, LIEUX ET DATES DE NAISSANCE... ET TOUT... ET TOUT !

***UN OUVRAGE PARFAIT POUR  
FAIRE UN CADEAU***

***UN LIVRE EXCEPTIONNEL ÉCRIT  
PAR UNE LÉGENDE VIVANTE. CET  
OUVRAGE DOIT FAIRE LA JOIE DE  
TOUS ET RAPPELER DE  
NOMBREUX SOUVENIR À NOS  
ANCIENS.***